

HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

Mars – Juin 2018
March – June 2018

GALERIE DIANE DE POLIGNAC

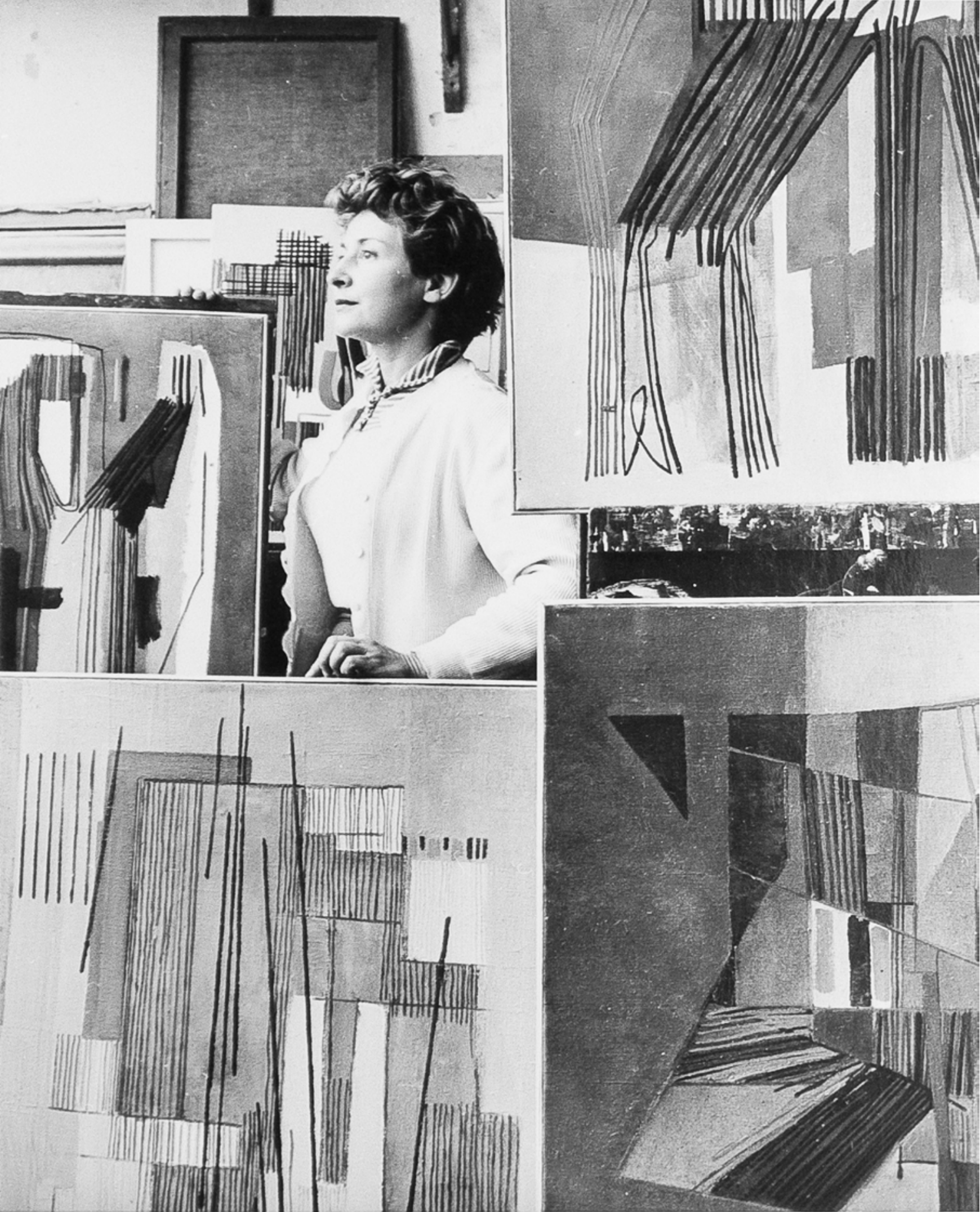


Rare femme peintre de l'Abstraction Lyrique, Huguette Arthur Bertrand a brillamment trouvé sa place dans la scène artistique essentiellement masculine de l'après-guerre. Volcanique, sa gestuelle fougueuse, passionnée, entière m'a séduit au premier regard et c'est un honneur de présenter son œuvre grâce au soutien inconditionnel de son neveu Philippe Bertrand !

A rare woman painter of Lyrical Abstraction, Huguette Arthur Bertrand brilliantly found her place in the essentially male art world of the Post-War period. A volcano, her fiery, passionate, gestures seduced me immediately and it is an honour to present her work thanks to the unconditional support of her nephew Philippe Bertrand!

Diane de Polignac

Gévaudan (détail), 1966 ca.



Huguette Arthur Bertrand dans son atelier

Obliquement et à travers

Dominique Gagneux
Conservatrice en chef du Patrimoine

Ce titre singulier d'une peinture¹ d'Huguette Arthur Bertrand pourrait bien résumer la place de son œuvre dans le paysage artistique de l'après-guerre. Arrivée à Paris en 1946, elle est une des rares femmes à rejoindre les rangs des jeunes peintres pratiquant une abstraction d'abord géométrique, puis plus spontanée, en adhérant à ce courant de l'art que l'on appellera, selon les tentatives de clarification critique «lyrique, gestuel, informel ou tachiste».

Après la Grande Chaumière, une formation et une première exposition particulière à Prague en 1947 où elle côtoie le peintre Joseph Sima, elle découvre la vie parisienne dans les quartiers du Montparnasse et de Saint-Germain des Prés, se lie d'amitié avec des éditeurs et des peintres comme Jean Deyrolle ou Jean Dewasne, fréquente, selon Michel Ragon², les samedis de l'atelier de Jean-Michel Atlan en compagnie de Marcelle Loubchansky. Elle dit avoir vécu cette période comme un rêve, participant à cette effervescence de la vie artistique dont l'intense activité se cristallise autour de débats théoriques entre figuration et non-figuration, mais aussi entre abstraction géométrique et abstraction gestuelle. Pratiquée par Wols, Hans Hartung, Georges Mathieu ou Gérard Schneider, cette forme d'art, abandonnant l'objet pour la spontanéité et l'élan subjectif, est soutenue par des critiques et des galeries qui organisent des expositions fondatrices de cette une nouvelle façon d'être au monde.

Huguette Arthur Bertrand expose aux salons d'art abstrait (dès 1949 au Salon de Mai, en 1950 au Salon des Réalités nouvelles, au salon d'Octobre organisé par Charles Estienne). Elle participe deux années consécutives aux expositions des «Mains éblouies», organisées par Aimé Maeght dans sa galerie entre 1947 et 1950 et consacrées aux jeunes artistes abstraits³. L'un des membres de ce

groupe, Serge Rezvani, se souvient dans son ouvrage *Le Testament amoureux*, que «sortir de l'ornière du goût avait quelque chose de vif, d'exaltant ; la peinture *parlait*, sa langue était une langue de combat»⁴.

Prônant les valeurs radicales de cette peinture pure et gestuelle, Huguette Arthur Bertrand rencontre le soutien de critiques comme Julien Alvard qui préface en mai 1951 son exposition personnelle à la galerie d'Henriette Niépce. Elle devient l'année suivante, et jusqu'en 1959, une des artistes de la galerie que Jean-Robert Arnaud a ouverte avec John Franklin Koenig rue du Four. Ce lieu essentiel promeut l'œuvre des américains Jack Youngerman et Ellsworth Kelly, expose Jean Tinguely avant Denise René, sert de base de lancement à la revue *Cimaise* à laquelle collaborèrent les critiques Michel Ragon et Roger Van Gindertael, Julien Alvard et Pierre Restany, ainsi que la new-yorkaise Dore Ashton. Huguette Arthur Bertrand devient progressivement une figure importante de la seconde génération de l'abstraction lyrique. Elle obtient le prix Fénéon, figure parmi les «Seize peintres de la Jeune École de Paris» de l'abordable collection du Musée de Poche⁵ et présente des expositions particulières à l'étranger.

Durant cette décennie, son art s'est précisé. Si dans les toiles de ses débuts, une gamme chromatique réduite aux ocres et aux verts sombres doit encore aux tonalités du cubisme – d'où tant de peintres abstraits sont partis –, Huguette Arthur Bertrand développe très vite une pratique du geste dynamique, contrebalancé, dans un souci d'équilibre, par de larges formes colorées. Ces surfaces de noir, de bleu, de jaune ou de rouge qui structurent la composition par l'exactitude de leurs limites, sont animées par la présence de lignes très graphiques.

Pour l'exposition d'octobre 1950 qui réunissait, entre autres, Pierre Alechinsky, Arnal, de Brunhoff, Chillida, Goetz, Palazuelo et Youngermann, les textes du n°32 ont été rédigés par Jean Cassou et Michel Ragon.

4 - Cité in Natalie Adamson *Painting, Politics and the Struggle for the Ecole de Paris, 1944-1964*, Ashgate, 2009 note 54.

5 - Hubert Juin, *Seize peintres de la Jeune École de Paris - Nallard, Moser, Sugai, Corneille, Chelimsky, Gillet, Doucet, Arnal, Alechinsky, Lapoujade, Martin Barré, Camille, Bertini, Maryan, Levée, H.A. Bertrand*, Coll. Le Musée de Poche, éditeur : Georges Fall, 1956.

1 - *Obliquement et à travers*, 1964, huile sur toile, 80 x 65 cm, collection particulière.

2 - Michel Ragon, *D'une berge à l'autre*, Albin Michel, 1997, p.152.

3 - En 1949, le groupe des «Mains éblouies» comprenait, aux côtés d'Huguette Arthur Bertrand, Serge Rezvani, Signovert, Dmitrienko, Arnal, Eduardo Paolozzi, Pablo Palazuelo, Nejad, Dany Beauregard, Bernard Dufour, Georges Koskas et George Collignon. Le texte du n°22 de *Derrière le miroir* est de Pierre Descargues.

Qu'elles s'organisent verticalement ou horizontalement en évoquant la trame d'un tissage, ou qu'elles strient plus souplement la composition, ces parallèles confèrent à la toile une mobilité visuelle et révèlent le caractère ambigu à la fois immobile et en mouvement de l'espace peint⁶. Ce sont ces traits qui caractérisent l'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand pendant cette période, bien analysés par Van Gindertael en 1955 comme un leitmotiv rythmique et cadencé.

À partir de 1960, ses toiles témoignent d'un plaisir accru d'agir sur la toile et de restituer l'énergie du geste. « Ce sont des choses qui volent, des objets abstraits qui font des grimaces, des mouvements qui découpent l'espace », déclare Huguette Arthur Bertrand en 1962 au critique Michel Ragon⁷. La peinture devient plus sombre, plus largement tracée, sur fond d'ocres ou de gris posés en transparences et rehaussés de quelques accents d'une couleur vive. Partant souvent d'un centre très brun ou noir, le geste éclate furieusement, « entre la rigueur et la liberté, évoluant dans des désirs contrariés »⁸. Cette véhémence s'exprime aussi dans les titres : *Déferlant*, *Torrent*, *Cela qui gronde*, *Ramassé écartelé*, *Emportée*.

Dans la peinture très poétique de Joseph Sima la recherche d'unité de la matière par la lumière est constante. Celle-ci n'est pas conçue, selon ses propres mots, « comme un fluide mystérieux éclairant les objets, mais comme une force créant l'existence des objets »⁹. La spontanéité maîtrisée recherchée par Sima, comme la transposition de sensations lumineuses sur la toile, ont sans doute marqué Huguette Arthur Bertrand, une influence qui se fait paradoxalement sentir dans ses œuvres tardives. L'usage de l'essence qui dilue les couleurs autorise désormais un jeu de formes subtiles et nuageuses, dans des dominantes de terre, posées dans un geste assagi mais toujours dynamique. La sensation d'espace se fait plus diffuse, la calligraphie plus elliptique.

Consciente de la nécessité de ne pas s'enfermer avec elle-même, de ne pas répéter une manière déjà faite, Huguette Arthur Bertrand ne s'est jamais soumise à un système immuable. Au début des années 1970, elle a trouvé dans la pratique de la tapisserie une possibilité de renouvellement qui lui a permis de travailler à l'échelle du mur, comme dans la peinture monumentale. Cependant, elle ne fait pas que renouer avec une tradition familiale ou prolonger le renouveau de la tapisserie entrepris par

Jean Lurçat. Même si, le plus souvent, elle transpose classiquement ses peintures et ses aquarelles en tapisseries, la liberté qu'elle garde au moment du tissage par rapport au modèle, l'utilisation du relief, l'abolition de la différence entre l'envers et l'endroit illustrent bien cette volonté de s'inscrire dans une vision contemporaine, entre peinture et sculpture, entre immobilité et mouvement, entre art et artisanat.

Il pourrait être alors pertinent d'évaluer l'œuvre d'Huguette Arthur Bertrand en n'analysant pas seulement son parcours esthétique, mais en le replaçant dans un contexte sociologique, où le féminisme met en cause la place traditionnelle de la femme dans la société, au moment où la critique d'art Aline Dallier-Popper élabore une historiographie du rapport des femmes à la création textile en inventant en 1976 le terme de « nouvelles Pénélopes ». Cette lecture pourrait bien trouver sa validation rétrospective dans une analyse critique de l'entretien pour la télévision que l'artiste accorde en 1962 à Michel Ragon. Lorsque celui-ci décrit « une peinture qui n'apparaît pas du tout féminine ; une peinture même musclée, une peinture forte, une peinture d'un dynamisme qui semblerait masculin [...] », elle-même révèle son obligation de « prendre une vie d'homme »¹⁰ pour pratiquer son art. Cette assimilation de la peinture gestuelle à un art « masculiniste » – dont ont aussi bien pu souffrir les peintres de l'expressionnisme abstrait Lee Krasner ou Helen Frankenthaler – aurait-elle contribué à occulter la véritable place d'Huguette Arthur Bertrand dans la modernité de la seconde moitié du XX^e siècle ?

¹⁰ - RTF/ORTF, *ibid.*

Obliquely and Across

Dominique Gagneux
Chief Curator of Heritage

This unusual title of a painting¹ by Huguette Arthur Bertrand could provide a good summary of her work's place in the Post-War artistic landscape. After arriving in Paris in 1946, she became one of the few women to join the ranks of young artists who were practicing a form of abstraction that was at first geometrical and then became more spontaneous, adhering to an artistic movement that would be called, according to attempts at clarification by critics, “lyrical, gestural, informal or tachist”.

After attending the Grande Chaumière, training and a first solo exhibition in Prague in 1947 where she met the painter Joseph Sima, Huguette Arthur Bertrand discovered Parisian life in the quarters of Montparnasse and Saint-Germain des Prés, and became friendly with publishers such as Jean Deyrolle and Jean Dewasne, and according to Michel Ragon,² attended open Saturdays at the studio of Jean-Michel Atlan with Marcelle Loubchansky. She must have lived this period as if in a dream, participating in the effervescence of artist life whose intense activity crystallised around theoretical debates between figuration and non-figuration, but also between geometric and gestural abstraction. Practiced by Wols, Hans Hartung, Georges Mathieu and Gérard Schneider, this form of art, which abandoned the object for spontaneity and subjective impulse, was supported by critics and galleries that organized exhibitions establishing this new way of being in the world.

Huguette Arthur Bertrand exhibited at abstract art Salons (starting in 1949 at the Salon de Mai, in 1950 at the Salon des Réalités Nouvelles, at the Salon d'Octobre organized by Charles Estienne). She participated for two consecutive years at the exhibitions of the “Mains éblouies”, organized by Aimé Maeght in his gallery between 1947 and 1950 and devoted to young abstract artists.³ One of the members of this group, Serge

Rezvani, remembered in his publication *Le Testament Amoureux*, that “to get out of the rut of taste was lively, exhilarating; painting *spoke* its language, was a language of action”⁴

Extolling the radical values of this pure and gestural painting, Huguette Arthur Bertrand enjoyed the support of critics such as Julien Alvard who prefaced her solo exhibition in May 1951 at Henriette Niépce's gallery. The following year, she became one of the artists of the gallery that Jean-Robert Arnaud opened with John Franklin Koenig on the Rue du Four, remaining until 1959. This essential venue promoted the work of the American artists, Jack Youngerman and Ellsworth Kelly, exhibited Jean Tinguely and Denise René, and served as the base for the launch of the journal *Cimaise* on which the critics Michel Ragon and Roger Van Gindertael, Julien Alvard and Pierre Restany worked together, as well as Dore Ashton from New York. Huguette Arthur Bertrand gradually became a major figure of the second generation of lyrical abstraction. She won the Prix Fénéon, was among the “Sixteen painters of the new Paris School” of the affordable collection of the Musée de Poche⁵ and held solo exhibitions abroad.

During this decade, her art became more precise. If in the early paintings, the colours reduced to a range of ochres and dark greens owed much to those of Cubism – from where so many abstract artists began – Huguette Arthur Bertrand very quickly developed a practice of the dynamic gesture, counterbalanced, for the sake of balance, by large coloured shapes. These black, blue, yellow and red surfaces that give structure

Dany Beauregard, Bernard Dufour, Georges Koskas and George Collignon. The text of n°22 of *Derrière le miroir* is by Pierre Descargues. For the exhibition of October 1950 which brought together, amongst others, Pierre Alechinsky, Arnal, de Brunhoff, Chillida, Goetz, Palazuelo and Youngermann, the texts of n°32 were written by Jean Cassou and Michel Ragon.

⁴ - Cited in Natalie Adamson *Painting, Politics and the Struggle for the Ecole de Paris, 1944-1964*, Ashgate, 2009 note 54.

⁵ - Hubert Juin, *Seize peintres de la Jeune École de Paris - Nallard, Moser, Sugai, Corneille, Chelimsky, Gillet, Doucet, Arnal, Alechinsky, Lapoujade, Martin Barré, Camille, Bertini, Maryan, Levée, H.A. Bertrand*, Coll. Le Musée de Poche, publisher: Georges Fall, 1956.

⁶ - Gérard Xuriguera, *Les Années 1950*, Arted, 1984.

⁷ - RTF / ORTF, Jean Marie Drot et Christian Heidsieck, « L'art et les hommes », *L'œil d'un critique avec Michel Ragon*, émission du 4 février 1962.

⁸ - *L'Œil*, 1993, Numéros 448 à 452, p. 75.

⁹ - Josef Sima, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris-musées, 1992, p.23.



Huguette Arthur Bertrand dans son atelier

to the composition by the precision of their limits, are animated by the presence of very graphic lines. Whether they are organized vertically or horizontally, evoking the weft of a weaving, or streak the composition with greater suppleness, these parallels give the canvas a visual mobility and reveal the ambiguous character of the painted space that is both static and mobile.⁶ These are the features that characterise the work of Huguette Arthur Bertrand during this period, which were analysed so well by Van Gindertael in 1955 as a rhythmic and cadenced leitmotiv.

Starting in 1960, her paintings show increased pleasure in acting on the canvas and recreating the energy of the gesture. “These are things that fly, abstract objects that make faces, movements that cut into space”, Huguette Arthur Bertrand said to the critic Michel Ragon in 1962.⁷ Painting became darker, more broadly traced, against a background of ochre or grey applied in transparent layers and highlighted with a few touches of a bright colour. Often starting from a very brown or black centre, the gesture erupted furiously, “between rigour and freedom, evolving in frustrated desires”.⁸ This vehemence is also expressed in the titles: *Déferlant*, *Torrent*, *Cela qui gronde*, *Ramassé écartelé*, *Emportée*.

In Joseph Sima’s very poetic painting, the search for unity of material through light is constant. It is not conceived, in his own words, “like a mysterious fluid illuminating the objects, but as a force creating the existence of the objects”.⁹ The controlled spontaneity sought by Sima, like the transposition of luminous sensations onto the canvas, certainly influenced Huguette Arthur Bertrand, in a way that is paradoxically felt in her late works. The use of essence that dilutes the colours allows a play of subtle nebulous forms, dominated by earthy colours, applied in a chastened gesture that is always dynamic. The sensation of space is more diffuse, the calligraphy more elliptical.

Conscious of the need not to hem herself in, not to repeat a manner that was already done, Huguette Arthur Bertrand never submitted to an unchangeable system. In the early 1970s she found in the practice of tapestry a possibility for renewal that allowed her to work on the scale of a wall, like in monumental painting. However, she did not just return to family tradition or continue the renewal of tapestry that had been begun by Jean

Lurçat. Even if, most often, she transposed her paintings and watercolours into tapestries in the classical manner, the freedom she retained at the time of weaving, with respect to the model, the use of relief, the abolition of the difference between obverse and reverse illustrate clearly this desire to form a contemporary vision, between painting and sculpture, between immobility and movement, between fine art and craft.

It may then be relevant to assess the work of Huguette Arthur Bertrand not only by analysing her aesthetic career, but also by placing it in a sociological context where feminism questioned the traditional position of the woman in society, at a time when the art critic Aline Dallier-Popper was developing a historiography of the relationship of women to creation in textile by inventing the term “new Penelopes” in 1976. This reading could be validated retrospectively by a critical analysis of the television interview given by the artist in 1962 to Michel Ragon. When he describes “painting that does not appear to be feminine at all; painting that is even muscular, strong painting, painting of a dynamism that appears masculine [...]”, she reveals her obligation to “take on a man’s life”¹⁰ to practice her art. Could this assimilation of gestural painting with “masculinist” art, from which the abstract expressionist painters Lee Krasner and Helen Frankenthaler have also suffered, have contributed to overshadowing the true place of Huguette Arthur Bertrand in modernity of the second half of the 20th century?

6 - Gérard Xuriguera, *Les Années 1950*, Arted, 1984.

7 - RTF / ORTF, Jean Marie Drot and Christian Heidsieck, « L’art et les hommes », *L’œil d’un critique avec Michel Ragon*, programme of 4 February 1962.

8 - *L’Œil*, 1993, Numbers 448 to 452, p. 75.

9 - Josef Sima, Musée d’art moderne de la Ville de Paris, Paris-musées, 1992, p.23.

10 - RTF/ORTF, *ibid.*

ŒUVRES / WORKS

SANS TITRE, 1949

Huile sur toile – Oil on canvas

38,5 x 55,5 cm. – 15.2 x 21.8 in.

Signé et daté au dos – Signed and dated on the reverse



SANS TITRE, 1951

Huile sur toile – Oil on canvas
46 x 65 cm. – 18.5 x 26 in.
Signé et daté au dos – Signed and dated on the reverse



Composition, 1955 ca.
Huile sur toile, 92 x 73 cm.
Collection du Musée national des beaux-arts du Québec,
Legs Lucille Gardiner Larivière
© Succession Huguette-Arthur Bertrand / SODRAC
Crédit photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac



RAZ DE MARÉE, ANNÉES 1960 – 1960'S

Huile sur toile – Oil on canvas

162 x 130 cm. – 63.8 x 51.2 in.

Signé en bas à droite ; titré au dos – Signed lower right; titled on the reverse



PIRADOR, 1961

Huile sur toile – Oil on canvas

89 x 116 cm. – 35.5 x 46 in.

Signé en bas à droite ; signé, titré et daté au dos

Signed lower right; signed, titled and dated on the reverse



LOHENGRIN, 1961

Huile sur toile – Oil on canvas

81 x 116 cm. – 32 x 46 in.

Signé et daté en bas à droite ; signé, titré et daté au dos

Signed and dated lower right; signed, titled and dated on the reverse



OULAN BATOR, ANNÉES 1960 – 1960'S

Huile sur toile – Oil on canvas

162 x 130 cm. – 64.5 x 52 in.

Signé en bas à droite ; titré au dos

Signed lower right; titled on the reverse



AMERS, 1964

Huile sur toile – Oil on canvas

195 x 130 cm. – 78 x 52 in.

Signé en bas à droite ; titré, signé et daté au dos

Signed lower right; titled, signed and dated on the reverse



Les ajoncs, 1961

Huile sur toile, 195 x 114 cm.

Centre Pompidou, MNAM-CCI



GÉVAUDAN, 1966 CA.

Huile sur toile – Oil on canvas

200 x 200 cm. – 78.7 x 78.7 in.

Signé en bas à droite ; titré et signé au dos

Signed lower right; titled and signed on the reverse



Écume noire, 1966

Huile sur toile, 100 x 100 cm.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris



CELA QUI GRONDE, 1967

Huile sur toile – Oil on canvas

130 x 162 cm. – 52 x 64.5 in.

Signé en bas à droite ; titré et daté au dos

Signed lower right; titled and dated on the reverse



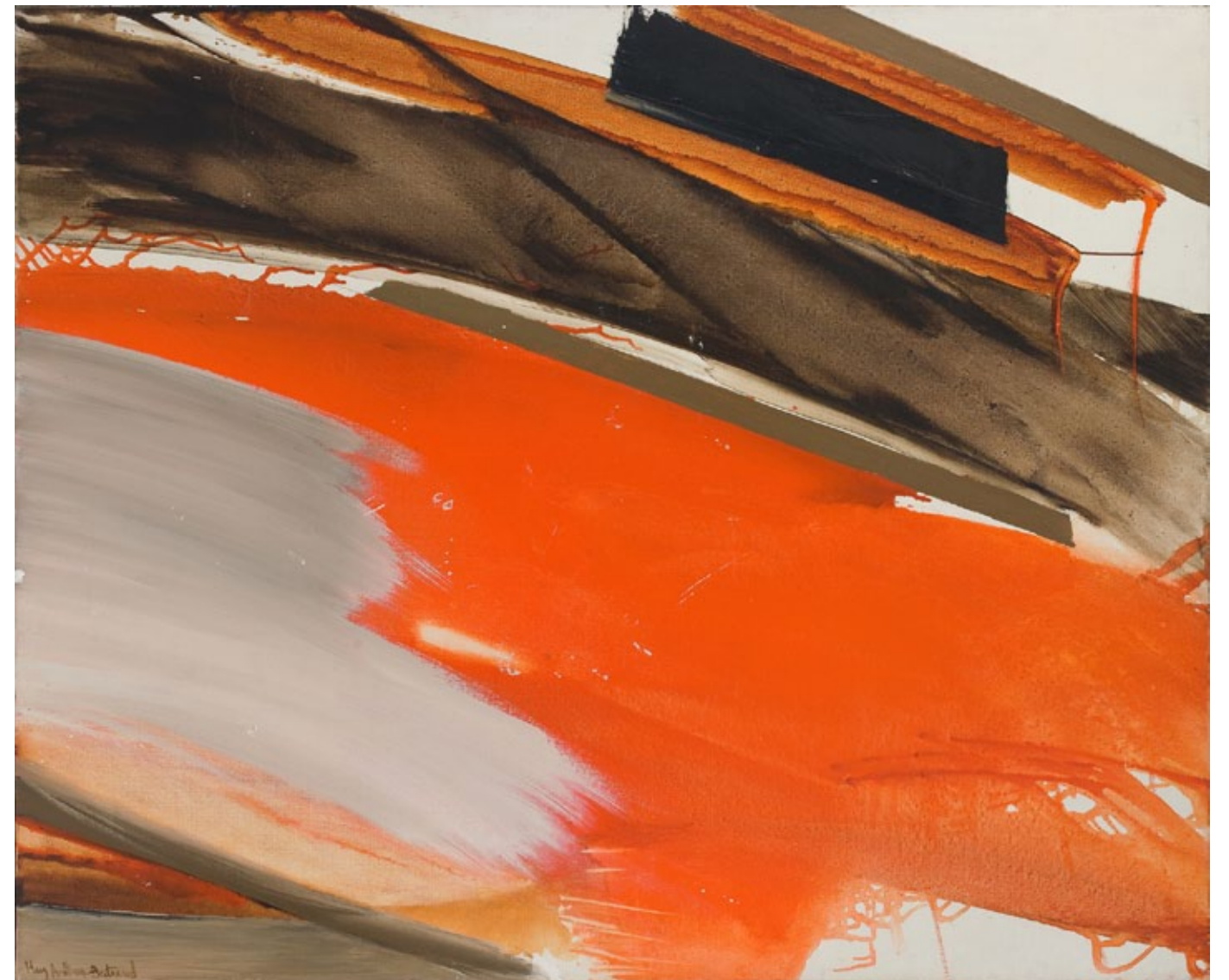
DÉFERLANT ROUGE ET GRIS SUR BRUN, ANNÉES 1970 – 1970'S

Huile sur toile – Oil on canvas

130 x 162 cm. – 52 x 64.5 in.

Signé en bas à gauche ; titré et signé au dos

Signed lower left; titled and signed on the reverse



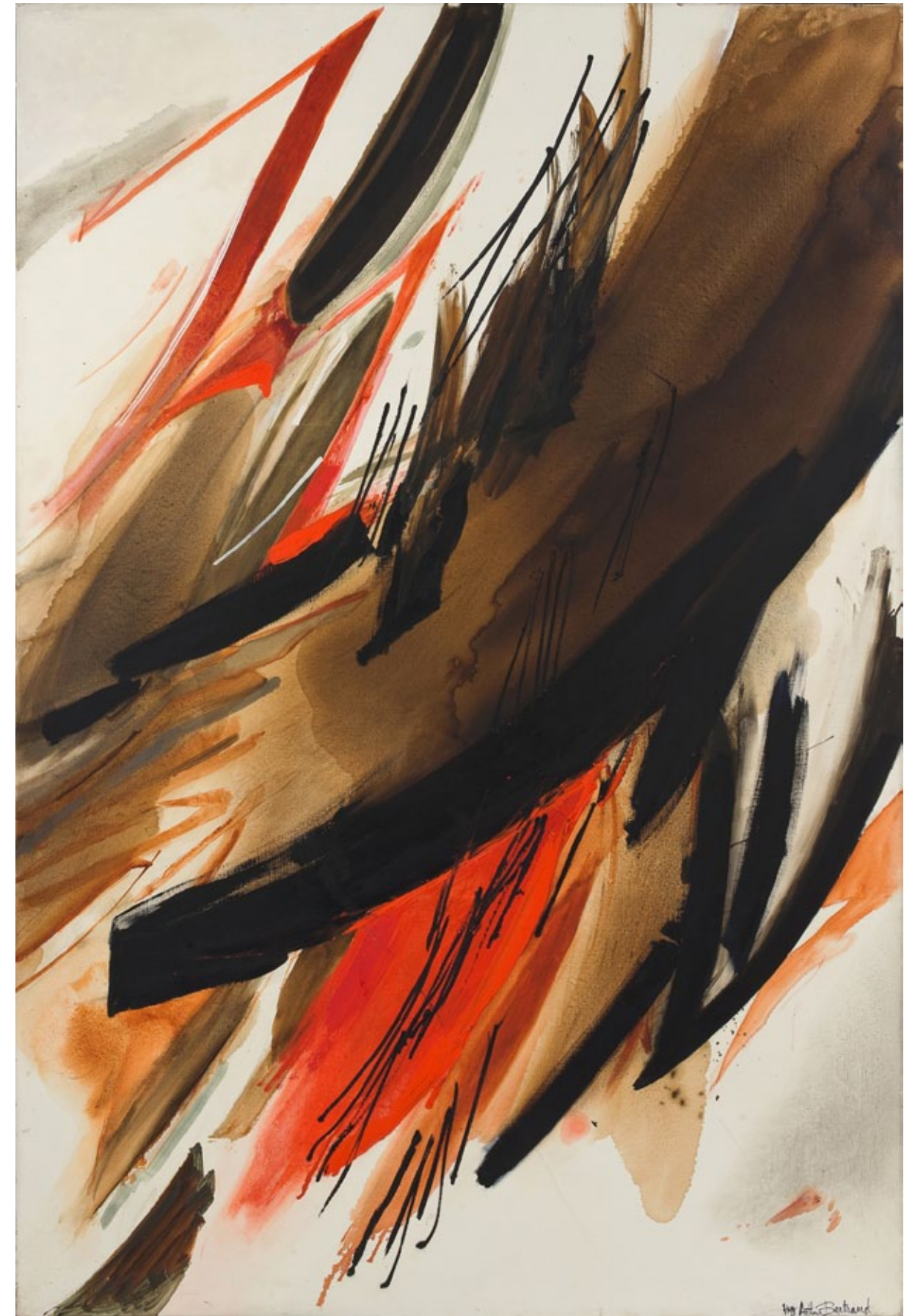
TORRENT, 1980 CA

Huile sur toile – Oil on canvas

195 x 130 cm. – 78 x 52 in.

Signé en bas à droite ; titré et signé au dos

Signed lower right; titled and signed on the reverse



REMOUS, 1984-1986

*Huile sur toile – Oil on canvas
130 x 162 cm. – 52 x 64.5 in.*

*Signé en bas à gauche ; titré, signé et daté au dos
Signed lower left; titled, signed and dated on the reverse*



L'AMANT CACHALOT, ANNÉES 1980 – 1980'S

Huile sur toile – Oil on canvas

96 x 141 cm. – 37.8 x 55.5 in.

Signé en bas à gauche ; titré et signé au dos

Signed lower left; titled and signed on the reverse



VOIE DIRECTE, 1992

Huile sur toile – Oil on canvas
162 x 130 cm. – 64.5 x 52 in.

Signé en bas à droite ; signé, titré et daté au dos
Signed lower right; signed, titled and dated on the reverse





SANS TITRE, ANNÉES 1960 – 1960'S

*Huile sur toile – Oil on canvas
14 x 18 cm. – 5.51 x 7.09 in.
Signé en bas à gauche – Signed lower left*



SANS TITRE, 1963

*Huile sur toile – Oil on canvas
18 x 14 cm. – 7.09 x 5.51 in.
Signé en bas à gauche ; daté au dos
Signed lower left; dated on the reverse*



SANS TITRE, 1963

*Huile sur papier marouflé sur toile – Oil on paper laid down
on canvas
21 x 18 cm. – 8.27 x 7.09 in.
Signé et daté en bas à droite – Signed and dated lower right*

SANS TITRE, 1963

Gouache sur papier – Gouache on paper

20,5 x 21,5 cm. – 8.07 x 8.46 in.

Signé et daté en bas à droite – Signed and dated lower right

SANS TITRE, 1960 CA.

Gouache sur papier – Gouache on paper

22 x 17 cm. – 8.66 x 6.69 in.





SANS TITRE, 1959 CA.
Encre sur papier – Ink on paper
 105 x 76 cm. – 41.3 x 29.9 in.
Signature et cachet d'atelier au dos
Signed and artist studio stamp on the reverse



SANS TITRE, 1960 CA.
Gouache sur papier – Gouache on paper
 80 x 72 cm. – 31.5 x 28.35 in.

GRAND COLLAGE, 1965

Gouache et collage sur papier – Gouache and collage on paper
110 x 75 cm. – 43.3 x 29.5 in.

Signé et daté en bas à gauche
Signed and dated lower left



BIOGRAPHIE

D'ascendance méridionale et stéphanoise, Huguette Arthur Bertrand naît en 1920 à Écouen, près de Paris. Elle s'éteint à Paris en 2005.

1947 – Première exposition personnelle à Prague

1949 – Participe à : *Les Mains Eblouies*, Galerie Maeght, Paris Salon de Mai, Paris. Elle y exposera jusqu'à la fin des années 80

1950 – Participe à : *Les Mains Eblouies*, Galerie Maeght, Paris ; commissaire : Michel Ragon

1951 – Première exposition personnelle en France : Galerie Niepce, Paris

1952 – Exposition personnelle : Galerie Arnaud, Paris Participe à : *Salon d'Octobre*, Paris *Premio Bolzano*, Bolzano (Italie) Exposition de groupe, Munich (Allemagne)

1953 – Exposition personnelle : Galerie Arnaud, Paris Participe à : *Salon d'Octobre*, Paris

1954 – Expositions personnelles : Galerie Arnaud, Paris (mars) Galerie Arnaud, Paris (novembre) Participe à : *Wiener Secession*, Vienne (Autriche) *Divergences 2*, Galerie Arnaud, Paris

1955 – Expositions personnelles : Galerie Arnaud, Paris Galerie Saint-Laurent, Bruxelles Participation à : *Divergences 3*, Galerie Arnaud, Paris et à Knokke-le-Zoute (Belgique) *Jeune peinture française*, à La Havane (Cuba) et en Allemagne *Der Kreis*, Vienne (Autriche) *Réhabilitation de la gouache*, Galerie Arnaud, Paris Exposition de groupe, Galerie Kleber, Paris *Salon d'Automne*, Lyon (France) *Salon des Réalités Nouvelles*, Paris – elle y exposera jusqu'aux années 1990 Elle reçoit le célèbre Prix FENEON

1956 – Expositions personnelles : Galerie Arnaud, Paris Meltzer Gallery, New York Galerie Saint-Laurent, Bruxelles Galerie L'entr'acte, Lausanne (Suisse) Participe à : *Divergences 4*, Galerie Arnaud, Paris, aux Stedelijk Museum d'Amsterdam et de Schiedam (Pays-Bas) Salon *Comparaisons*, Paris *Le petit format*, Galerie La Roue, Paris Exposition de groupe, Musée d'Amiens *Cinq jeunes français*, Galerie Birch, Copenhague *Festival de l'Art d'avant-garde*, Unité Le Corbusier, Marseille *L'Aventure de l'Art Abstrait*, par Michel Ragon, Galerie Arnaud, Paris puis à Angers

1957 – Expositions personnelles : Galerie Arnaud, Paris Palais des Beaux-Arts, Bruxelles Galerie Grange, Lyon (France) Participe à : *Divergences 5*, Cité radieuse Le Corbusier, Nantes-Rezé ; Galerie Arnaud, Paris puis au *Micro-Salon d'avril*, Galerie Iris Clerc, Paris puis Galerie Apollinaire, Milan *Biennale 57*, Pavillon de Marsan, Paris *Analogies*, organisé par Olivier Le Corneur, Galerie Arnaud, Paris

Abstraction et Figuration, Galerie Hélène Legendre, Paris *Collages*, Galerie Hélène Legendre, Paris *Jeune École de Paris*, Galerie 93, Paris *Ouvertures sur le Futur*, Galerie Kamer, Paris *Biennale de Menton*, Menton (France) *Premio* « Lissone », Milan (Italie) *Biennale* de Turin (Italie) *Dialogue Franco-Allemand*, Galerie Inge Allers, Mannheim (Allemagne) *Triennale de l'art français*, Musée des Arts Décoratifs, Paris *Festival de l'art d'avant-garde*, Berlin *50 ans de peinture abstraite*, présenté par Michel Seuphor, à la Galerie Creuze, Paris *North and south americans and Europeans*, Meltzer Gallery, New York *New talents in Europe*, University of Alabama (U.S.A.) Salon *Comparaisons*, Paris (1^{er} achat de la Ville de Paris) Salon *Réalités Nouvelles*, Paris

1958 – Expositions personnelles : Galerie Arnaud, Paris Galerie Birch, Copenhague Participe à : Kunsthalle de Mannheim (Allemagne) Galerie Parnass, Wuppertal (Allemagne) *Six from Paris*, Howard Wise Gallery, Cleveland (U.S.A.) *Divergences 6*, Galerie Grange, Lyon puis Galerie Arnaud, Paris *La Nouvelle Ecole de Paris*, Tokyo *16 jeunes peintres de l'Ecole de Paris*, Mexico *Exposition franco-danoise*, Copenhague (Danemark) *Salon Réalités Nouvelles*, Paris

1959 – Exposition personnelle : Galerie Arnaud, Paris Participe à : *Divergences 7*, Musée de Verviers (Belgique), APIAW, Liège (Belgique) puis Galerie Arnaud, Paris *Suite en noir et gris*, Galerie Arnaud, Paris *La Escuela de Paris*, Musée des Beaux-Arts, Caracas (Venezuela) *Peinture française contemporaine*, Musées de Copenhague Vienne, Linz et Dortmund Salon *Réalités Nouvelles*, Paris

1960 / 1961 – Participe à : *Expressions d'aujourd'hui*, château de Lunéville (France) *50 peintres des Réalités Nouvelles*, Driand Gallery, Londres *Present day Paris painting*, Howard Wise Gallery, Cleveland *Festival de l'Art d'Avant-garde*, Pavillon américain, Porte de Versailles, Paris *Ecole de Paris*, Galerie Charpentier, Paris

1961 – Jean-Marie Drot réalise un film sur elle pour la télévision française, ORTF, Paris

1962 – Expositions personnelles : Galerie K.K., Copenhague Galerie Argos, Nantes Participe à : *New watercolours from France*, exposition itinérante aux États-Unis

1964 – Exposition personnelle : Galerie Jacques Massol, Paris Participe à : *50 ans de collages*, Musée de Saint Etienne et Musée des Arts Décoratifs, Paris *Acquisitions récentes de la Ville de Paris*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

1965 – Participe à : *Promesses tenues*, Musée Galliera, Paris *L'Ecole de Paris dans les collections au Luxembourg*, Musée de Verviers (Belgique)

1966 – Reçoit un Prix à la Biennale de Menton

1967 – Participe à : *Les aventures de l'Art Abstrait 50-57-67*, Musée Galliera, Paris Présentation et colloque au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

1968 – Participe à : Biennale de gravure de Bradford (Grande Bretagne)

1969 – Participe à : une exposition de groupe avec colloques publics, dans les Musées de Brest, Orléans, Nantes et Les Sables d'Olonne et les Maisons de la Culture du Creusot, de Lorient et de Reims

1970 – Conception d'un spectacle odoro-audio-visuel, à la suite d'un article publié dans Cimaise intitulé : *Proposition pour un moment théâtral à participation picturale*

1971 – Exposition personnelle : Rétrospective, Galerie Argos, Nantes (France) Participe à : *10^e année*, Galerie Argos, Nantes *12 Galeries Pilotes de 1945 à 1960*, Paris

À partir de 1971, Huguette Arthur Bertrand, grâce à ses origines familiales, se tourne pendant une plus d'une dizaine d'années vers la tapisserie et s'ouvre à l'art mural monumental. Pour la tapisserie, elle participe à de très nombreuses expositions de groupe, notamment à la Forum Gallery, New York (1972), à Bruxelles (1975) et en France au Musée des arts Décoratifs, Paris ; Angers (1975) ; Musée Ingres, Montauban (1977), Bourges (1978) ; Grand Palais, Paris ; Boulogne (1979-1980) et à Cholet (1981)

1971 – Réalise une commande dans le cadre du 1% : une peinture murale monumentale (75 m²) à Nantes / Saint-Herblain (France)

1974 – L'État et certains musées français commencent à acheter ses œuvres picturales et ses tapisseries

1975 – Exposition personnelle de tapisseries : Galerie La Demeure, Paris Commence à recevoir des commandes de tapisseries du Mobilier National et de nombreuses administrations françaises

1976 – Réalise une commande dans le cadre du 1% : une peinture murale (75m²) au C.E.S. de Quiberon (France)

1977/78 – Réalise une commande dans le cadre du 1% : une peinture murale (25 m²) au lycée de Plaisir, près de Paris

1984 – Participe à : *La part des Femmes dans l'Art Contemporain*, Centre Culturel d'Ivry (France) *Peinture abstraite des années 1950...*, Château de Jau, Perpignan (France)

1985 – Participe à :
Michel Ragon et ses amis, Conseil Général de la Vendée, La Roche/Yon, Musée de Beaux Arts de Nantes, puis au Paris Art Center
Charles Estienne et l’Art à Paris, 1945-1966, CNAP, Fondation Rothschild, Paris
Les Années 50, Musée d’Art Contemporain de Dunkerque (France)
Les années 1950, Musée de Besançon (France)
Architextures, exposition de Tapisseries, École des Beaux-Arts, Paris

1987 – Exposition personnelle :
Galerie Galartée (Paris).
Participe à :
L’art en Europe, les années décisives, Musée d’Art moderne, Saint-Etienne (France)
Juin de l’Abstraction, Saint-Germain des Près, Paris

1988/1989 – Exposition personnelle :
Treffpunk Kunst, Saarlouis (Allemagne)
Participe à :
Aspect de l’Art Abstrait de années 50, exposition itinérante en France dans 10 Musées
La peinture des années 60, Odysal, Blagnac (France)

1990 – Exposition personnelle :
Galerie Arnoux, Paris
Galerie Galartée, Paris

1991 – Exposition personnelle :
Maison des Arts et Loisirs, Sochaux (France)

1992 – Exposition personnelle :
Œuvres sur papier, Galerie Olivier Nouvellet, Paris
Participe à :
Comparaisons France-Japon, Grand Palais, Paris
Grands et jeunes d’aujourd’hui, Grand Palais, Paris

1993 – Expositions personnelles :
Tour d’Horizon, Pyramide Pernod, Créteil (France)
Galerie Olivier Nouvellet, Paris
Grands et jeunes d’aujourd’hui, Grand Palais, Paris

1994 – Participe à :
Grands et jeunes d’aujourd’hui, Paris

1995 – Participe à :
Grands et jeunes d’aujourd’hui, Paris

1996 – Participe à :
L’École de Paris 1945-1975, 50^e anniversaire de l’UNESCO, Paris

1997 – Exposition personnelle :
Galerie Olivier Nouvellet, Paris

1999 – Participe à :
Les Années de combat. Le Renouveau des Arts vu de Paris.
Galerie Arnaut et Revue Cimaise, 1951-1962,
Ville d’Angers, puis à Nantes (France)

2005 – *Hommage à Huguette Arthur Bertrand*, Galerie Arnoux, Paris
Splendeur des Années 50 et 60 à Paris, Johnson et Johnson, Paris

2006 – *L’Envolée lyrique Paris 1945-1956*, Musée du Luxembourg, Paris
Divergences / Convergences, Musée de l’Orangerie, Versailles
Réalités Nouvelles, Galerie Drouart, Paris

2007 – *Huguette Arthur Bertrand, Rétrospective*, Maison des Princes, Pérouges (France)
Les années 50, Banque Courtois, Toulouse
Art Paris, Grand Palais, Galerie Arnoux, Paris

2008 – *Œuvres sur papier*, exposition personnelle, Galerie Olivier Nouvellet, Paris
Atelier 3, Tapisseries, Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers
L’Atelier de la Monnaie, Palais des Beaux-Arts, Lille
Œuvres majeures, Galerie Arnoux, Paris
Aspect de l’Art en France 1950-1970, La Collection Allemand, Musée de Beauvais
Réalités Nouvelles, Galerie Drouart, Paris

2010 – *Peintures des années 50 à 90*, exposition personnelle, Galerie Arnoux, Paris
Atelier 3, Tapisseries, Maison des Princes, Pérouges (France)

2011 – *Atelier 3, Tapisseries*, Siège du Crédit Agricole Luxembourg, Luxembourg City

2011/ 2012 – *Huguette Arthur Bertrand, Donation et autres œuvres*, Musées d’Angers. Une donation faite par les héritiers de l’artiste aux Musées d’Angers

2012 – Galerie Trocmez, exposition personnelle, Clermont Ferrand
Huguette Arthur Bertrand, exposition personnelle, Pavillon des arts décoratifs, PAD, Paris, Galerie Diane de Polignac
Abstractions 50, l’explosion des libertés, Atelier Grognard, Rueil-Malmaison (Paris)

2014 – *Abstraction Lyrique Paris 1945-1955*, galerie Nationale des Beaux Arts de Jordanie
Collection Annick et Louis Donat, mairie du 8^e, Paris
Artapestry 3, Musée jean Lurçat, Angers

2015 – *The second sex, women artists in post war Paris*, Hanina Galery, Londres

2018 – *Huguette Arthur Bertrand* rétrospective, Galerie Diane de Polignac, Paris

PRINCIPALES COLLECTIONS PUBLIQUES

BELGIQUE
Verviers, Musée des Beaux-Arts et de la Céramique

CANADA
Québec, Musée national des Beaux-Arts du Québec

DANEMARK
Aalborg, Nordjyllands Kunsmuseum

ÉTATS-UNIS
Minneapolis, Walker Art Center

FRANCE
Angers, Musées d’Angers
Beauvais, Musée de l’Oise, MUDO
Besançon, Musée des Beaux-Arts et d’Archéologie
Dunkerque, Lieu d’art et d’action contemporaine, LAAC
Nantes, Musée d’Arts de Nantes
Paris, Musée National d’Art moderne, Centre Pompidou
Paris, Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris
Paris, Bibliothèque Nationale
Paris, Centre National des Arts Plastiques (CNAP)
Paris, Mobilier National (Tapisseries)
Saint-Etienne, Musée d’Art moderne et contemporain

PRINCIPALES COLLECTIONS PRIVÉES

NORVÈGE
Oslo, Fondation Moltzau

SUISSE
Genève, Fondation Gandur pout l’Art

Depuis 1956, Huguette Arthur Bertrand figure dans les meilleurs dictionnaires de l’Art moderne et contemporain. De nombreuses études lui ont été consacrées dans la presse européenne et américaine. Ont écrit sur elle depuis près de soixante ans : Julien Alvard, Geneviève Bonnefoi, Pierre Cabanne, Denys Chevalier, Michel Cosnil-Lacoste, Charles Estienne, Roger van Gindertael, Jean-Jacques Lévêque, Guy Marester, Patrick-Gilles Persin, Bernard Pingaud, Jean-Louis Pradel, Michel Ragon, Pierre Restany, Jean-Dominique Rey, Michel Seuphor, Herta Wescher, Gérard Xuriguera ; à New York : Emily Genauer, Stuart Preston ; à Lausanne (Suisse) : Jacques Monnier ; à Copenhague Leo Estvad, Otto Jacobsen et B. Pedersen, et encore au Japon, en Allemagne,... et tant d’autres.



Diane de Polignac
Art Advisor
diane@dianedepolignac.com



Astrid de Rendinger
Art Advisor
Publications Manager / Catalogues raisonnés
(Gérard Schneider / Lois Frederick)
astrid@dianedepolignac.com



Mathilde Gubanski
Art Advisor
Gallery Manager
mathilde@dianedepolignac.com



Aliénor Prouvost
Art Advisor
Multimedia
alienor@dianedepolignac.com

GALERIE DIANE DE POLIGNAC
2 bis, rue de Gribeauval
75007 Paris - France
+ 33 (0) 1 83 06 79 90

<http://dianedepolignac.com/>

Monday to Friday: 10 am to 6 pm
Saturday: 3 pm to 6 pm

GALERIE DIANE DE POLIGNAC
// ÉDITIONS DIANE DE POLIGNAC //

2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris - France

+ 33 (0) 1 83 06 79 90

www.dianedepolignac.com